

sait ce que furent les croisades, et les soulèvements de peuples qu'elles ont provoqués, et les courages qu'elles ont animés, et les héroïsmes qu'elles ont suscités. Si jamais guerre fut juste dans sa cause et sainte dans son but, ce fut cette série d'expéditions, qui se chiffra jusqu'à huit et dont aucune ne fut entachée d'ambition orgueilleuse, ni d'intérêt personnel, ni de basse cupidité. Qu'on dise, si l'on veut, ne connaissant pas mieux, que ces expéditions d'Orient n'ont pas réussi : on ne courra jamais que le risque de se tromper ; mais qu'on ne dise pas qu'elles furent inspirées et organisées par une passion de domination ou par une passion de vengeance : ce serait un mensonge historique éclatant.

Or, en l'année 1244, Louis IX était gravement malade, si gravement qu'on désespéra de le sauver et qu'un instant même on le crut mort. Mais les pleurs de sa mère, les prières de tout son peuple, obtinrent du ciel la prolongation d'une vie en laquelle reposaient tant d'espérances. Il poussa un soupir, et reprenant la parole : " Par la grâce de Dieu, dit-il, l'Orient m'a visité d'en haut et m'a rappelé d'entre les morts. " Puis faisant venir l'évêque de Paris, il lui dit : " Seigneur évêque, je vous prie de me mettre sur l'épaule la croix de voyage d'outre mer. " Ni les supplications de l'évêque ni les larmes de sa mère et de son épouse ne triomphèrent de sa décision, et, quand il eut reçu la croix, il la baisa avec amour, il la mit sur sa poitrine et assura que dès ce moment il était guéri.

Telle fut l'origine de la septième croisade, qui se mit en marche quatre ans plus tard et dont le double but était de reconquérir les lieux sanctifiés par la vie et la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et de délivrer les chrétiens d'Orient de la domination des infidèles. C'était donc tout à la fois un but de religion et un but de liberté.

Un roi profondément chrétien, comme saint Louis, pouvait-il ne pas déplorer amèrement que les lieux saints fussent dans les mains des musulmans ? Et d'autre part, ceux qui savent assez leur histoire pour se souvenir des cruautés dont les farouches soldats de Mahomet se rendaient coupables vis-à-vis des chrétiens, n'auront aucune peine à comprendre que la croisade était fondée sur une base de justice et de liberté.